



Monsieur et Cher Ami

Vous m'avez laissé avecq la fièvre. Jcelle
cessa le soir mesme du Vendred: quand vous fustes avecq moi.
Toute la nuit demeuray libre et formay des desseins
d'aller baiser ma maistresse le lendemain. Mais

— Reduunt spectacula mane. Au matin on
descouvre que j'ay la petite verolle, laquelle pour long
temps me bannit de la conjunction de mon sort, et
arriere l'avancement de mes affaires. Aujourd'hui
c'est le quinzieme jour que j'en tiens la chambre
Je suis tout gueri bien merci. Mais la face laquelle
ordinairement est la plus infestee en telle maladie
me pourra bien encor tenir quelques jours devant que
je compare en publicq. Nos amis estoient

d'accord: restoit que par un peu de conversation
je feisse paroistre que les affections des parties aussi
ne discordent pas. Et ainsi nous en eussions incontinent
este aux promesses: avecq assurance et formalite'
d'assurance. Maintenant il n'est pas convenable
que la chose soit encor esvantee devant qu'elle soit re-
duitte a ce point de maturite'. Je salue fort

Sumblement Mons. Vre Pere Mad. Vre Mere
Mons. Maurice et la douce paire de Nimples
que Dieu benie et vous en tout. Comme je
l'en prie de bien bon coeur et cependant vous
baise bienumblement les mains. De Londres
gracious-street ce 28. d'Avril. 1621.

Je n'oublie pas volontiers M. Suerius et les siens.
Aussi vous prierai bienumblement de faire
reverence de ma part a Mons. le B. de Dora
si ce n'est trop presume' envers vous. Ad panam talionis. Vale

Vre tresaff. et plus humble ami
et serv.
Cesar Calandrin

Hug. 37

Amsterdam le 20 Mars 1691

Monsieur de la Haye
 J'ai l'honneur de vous remercier de la lettre
 que vous m'avez écrite le 17 de ce mois
 par laquelle vous m'avez fait part
 de la réception de la somme de 1000
 florins que vous m'avez fait remettre
 par le sieur de la Haye, votre
 frere, le 15 de ce mois. Je suis
 très content de voir que vous
 avez été si prompt à m'acquiescer
 sur ce point de détail. Je vous
 prie de croire que je suis
 très sensible à la bonté de
 votre coeur, et que je suis
 très obligé de vous en
 rendre compte. Je suis
 avec toute la reconnaissance
 possible, Monsieur de la Haye,
 votre très humble et très
 obéissant serviteur,
 Jean de Witt

A. No. 106
Constantijn Huygens
A. No. 106



A Monsieur

Mons^r. Constantin
Huygens

A

La Haye.